

Les premiers d'entre nous

(1898-1945)

Repères :

Le SYRPA, le réseau des agri-communicants, a été constitué en syndicat le 16 juin 1898. Il a évolué au cours de son histoire en prenant diverses appellations :

- Association de la Presse Agricole, de 1898 à 1945;
- Syndicat des journalistes de la presse agricole, de 1945 à 1963;
- Syndicat des rédacteurs techniques de la presse agricole, de 1963 à 1969;
- Syndicat national des rédacteurs techniques de la presse agricole, de 1963 à 1975;
- SYRPA depuis 1975.

Dans l'annuaire du SYRPA de 1989, le président d'alors, Pierre Cagnat, rendait hommage à ses « deux illustres prédécesseurs : Monsieur Jean Dupuy, Sénateur, Président du syndicat de la presse parisienne (premier Président d'honneur) et Monsieur Legludic, Sénateur, Président de la Société d'Encouragement à l'Industrie Laitière (premier Président) ainsi qu'à l'ensemble des membres fondateurs. A ma connaissance ce sont eux qui, les premiers, ont voulu donner une identité à la presse agricole et rassembler journalistes et publicistes agricoles pour défendre non seulement leurs intérêts moraux et matériels mais aussi les intérêts de la presse agricole française ainsi que de l'agriculture nationale ».

De 1898 à 1945, ils seront cinq à présider aux destinées du syndicat : Prosper Leguidic, Hippolyte Gomot, Charles Deloncle, Marcel Donon et Raymond Brunet.

Prosper LEGUIDIC, président de 1898 à 1904



Léon Prosper Legludic naît le 16 avril 1843 à Angers (Maine-et-Loire), boulevard des Jardins des plantes, dans une famille de négociants.

Médecin, il s'installe à Sablé (Sarthe), dont il devient maire en 1870. Il est également président du conseil d'arrondissement. Il est élu député, inscrit au groupe de la Gauche radicale de 1885 à 1895, puis passe au Sénat de 1895 jusqu'à son décès, où il siège à la Gauche

démocratique. Il est membre du conseil supérieur de l'agriculture.

Parmi ses initiatives d'élu portant sur le domaine agricole, en 1897, il présente de nombreux rapports sur le

projet de loi ayant trait à la répression de la fraude dans le commerce et la fabrication de la margarine. Il est nommé rapporteur d'une proposition de loi modifiant le taux de certains droits de douane concernant les viandes de porc et dépose un rapport sur le projet de loi ayant pour objet de donner des encouragements à la culture du chanvre et du lin (1898). Il intervient le plus souvent sur des questions relatives au monde rural : l'exportation et l'importation des blés et farines et la création de bons d'importation, le régime des admissions temporaires des blés (1901).

Il publie notamment l'ouvrage «La Race mancelle, sa reconstitution» (Ed. G. Guénet, 1902, 59 pages).

Il préside l'Association de la presse agricole lors de sa création le 16 juin 1898. Il effectuera les démarches auprès de l'Etat pour «exprimer les desiderata des journalistes agricoles et appeler notamment l'attention du Ministre de l'Agriculture sur l'intérêt qu'il y aurait à ce que la Presse agricole fût représentée au sein des Conseils et Commissions institués par l'administration de l'Agriculture»¹. C'est sous son mandat également que débutent les réflexions sur l'une des initiatives la plus remarquable de l'association : la création de la Caisse des retraites de l'APA.

Il décède, en cours de mandat, le 28 août 1904, à l'âge de 61 ans. «Une dépêche du Mans annonce que M. Legludic, sénateur de la Sarthe, président de l'Association de la presse agricole de France, est mort, dimanche soir, à sept heures, à Sablé, ville de la Sarthe dont il était maire depuis 1878 et où une douloureuse affection le retenait alité depuis de longs mois»².

Dans ces quelques lignes, nous ne nous attachons qu'à évoquer les premiers présidents de l'APA, sans présenter les autres responsables de l'association et membres honoraires³. Nous ferons une exception avec le premier président d'honneur nommé dès la création de l'APA : le sénateur Jean Dupuy. Son nom revient régulièrement

¹ Article paru dans le Journal d'Agriculture Pratique de juillet 1898

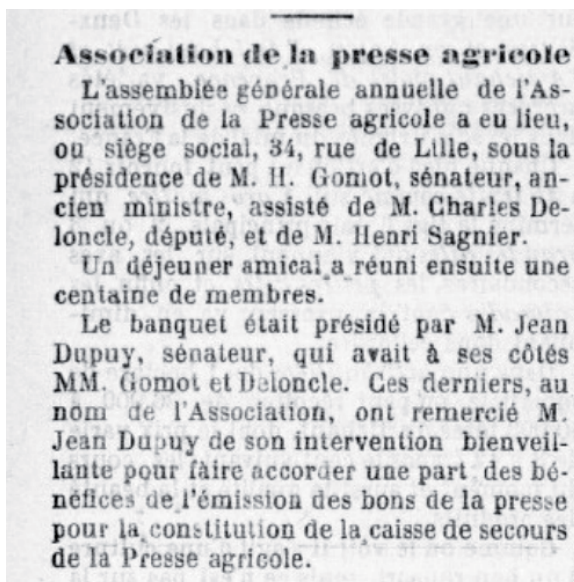
² L'Aurore du 30 août 1904

³ Voir les annexes



dans les références importantes de l'association. Ministre de l'Agriculture de 1899 à 1902, il organise le Crédit agricole et crée l'Office des renseignements agricoles. Il sera également par la suite ministre du Commerce et de l'Industrie, puis des Travaux Publics, et ministre d'État. Membre de l'Académie d'agriculture et du comité supérieur de l'agriculture, il dirige Le Petit Parisien et lance le magazine La Science et la Vie en 1913.

L'appui du sénateur Jean Dupuy sera essentiel dans la création de la Caisse des retraites de l'APA. Ainsi le sénateur Charles Deloncle pourra se féliciter «de la prospérité de la caisse des retraites de l'association, fondée avec un capital modeste, dû à son intervention auprès de M. Jean Dupuy, qui a pu faire obtenir à l'Association, sur le reliquat de la loterie de la Presse, organisée en 1900, une somme permettant de constituer les premiers fonds de l'Association»⁴. C'est la raison pour laquelle l'Assemblée générale de l'APA de 1920 adoptera la résolution d'apposer le portrait de Jean Dupuy, dans la salle de réunion de l'APA, comme un des bienfaiteurs de l'association.



L'Ami du cultivateur - 1906

Hippolyte GOMOT, président de 1905 à 1927



Pierre Auguste Hippolyte Gomot naît le 12 octobre 1838 à Riom (Puy-de-Dôme), fils d'un père greffier de la justice de paix. Il fait des études de droit et devient avocat au barreau de Riom puis magistrat. Il s'engage alors en politique. Il est député du Puy-de-Dôme (arrondissement de Riom) de 1881 à 1889. Inscrit à l'union républicaine, il intervient notamment dans la discussion des budgets

⁴ In L'Agriculture nouvelle de juin 1920

des Beaux-arts et de l'Agriculture. En 1899, il est élu président de la commission chargée d'étudier la proposition de loi tendant à faciliter la constitution et le maintien de la petite propriété rurale.

Il est ministre de l'Agriculture durant une courte période, du 9 novembre 1885 au 7 janvier 1886. « Avocat, républicain, partisan de Gambetta et de Ferry. Remplaçant Mangon, il ne peut, en deux ans que gérer les dossiers en cours » précise le site Internet du ministère de l'Agriculture.

Ensuite, il occupe le poste de sénateur du Puy-de-Dôme de 1891 à 1927. Il s'intéresse à tout ce qui touche au domaine agricole et colonial. Président du groupe agricole du Sénat, il dépose en 1909 un rapport sur le projet de loi ayant pour objet de réglementer l'autorisation et le fonctionnement des courses de chevaux.

Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire locale auvergnate : le Château de Tournoël et l'Abbaye de Mozat, et collabore au Temps, au Soir, à diverses revues et est directeur politique du journal Le Voltaire.

Elu président de l'Association de la Presse Agricole en 1905, Hippolyte Gomot s'emploie à développer et faire reconnaître l'association («L'association de la Presse Agricole est composée aujourd'hui de tous ceux qui possèdent un nom dans le journalisme et dans l'enseignement agricole. [...] Elle n'a cessé de prendre un développement constant et de rendre les plus grands services»⁵). C'est aussi sous son mandat que se crée le 8 novembre 1906 la Caisse des retraites de l'APA visant à «assurer une retraite aux membres âgés de l'Association de la Presses Agricole».

Ses discours étaient fort appréciés et jugés comme de «vrais modèles» car «forts spirituels et empreints d'un grand bon sens»⁶.

«Il est salué d'unanimes applaudissements» par ses confrères de l'APA lorsqu'il les interpelle : «Plus que jamais nous devons nous préparer à la lutte. Notre effort doit avoir pour but le relèvement économique de notre pays, en premier lieu par l'accroissement de la production du blé et de la viande. L'agriculture est devenue une science qu'on enseigne. Il faut obtenir du grain de blé le maximum de rendement. Tel doit être l'objet principal de vos préoccupations. Vous devez être les artisans de la transformation de l'agriculture, vous dont les écrits quotidiens portent jusqu'au fond des campagnes reculées, l'espérance et le réconfort»⁷.

Hippolyte Gomot est également président de la société des Auvergnats de Paris, ville dans laquelle il décède, le 8 novembre 1927.

Charles DELONCLE, président de 1927 à 1933

Jean Benoît Charles Deloncle naît le 27 janvier 1866 à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Ingénieur agronome, inspecteur général de l'agriculture, il dirige en 1877 l'école d'agronomie d'Avignon, puis de-

⁵ In L'Agriculture nouvelle de février 1914

⁶ Procès-verbal de l'Assemblée générale de l'APA du 22/03/1928

⁷ Procès-verbal de l'Assemblée générale de l'APA du 12/03/1925



vient directeur des études à l'École d'agriculture de Rouïba (Algérie). Il occupe le poste de chef de cabinet du ministre de l'Agriculture de 1899 à 1902. Il est par ailleurs membre du Conseil supérieur de l'agriculture, président de la Société nationale d'agriculture, président de la Fédération des syndicats horticolas de France, président de la Société d'aviculture de France...

Dans sa vie parlementaire, il est député de la Seine de 1904 à 1914, inscrit au groupe radical-socialiste, puis au groupe de l'Union démocratique et radicale. Il est sénateur de la Seine de 1914 à 1936. Au cours de ces mandats, il porte un intérêt à l'accroissement de la production rurale dont il juge les rendements insuffisants, à l'organisation de l'enseignement primaire rural, au développement de l'enseignement agricole et à la lutte contre le dépeuplement des campagnes.

De 1891 à 1904, il est rédacteur en chef de la revue qu'il a fondée, «L'agriculture nouvelle» puis il est rédacteur en chef de la revue La France active. Il est également rédacteur au Petit Parisien et au Siècle, et directeur politique du Soir à partir de 1905. Il est l'auteur de nombreux ouvrages : Capital et Travail, un Dictionnaire de sciences agronomiques, Vers des temps nouveaux, l'Ecrevisse et son élevage, un Dictionnaire populaire d'agriculture pratique (co-écrit avec Paul Dubreuil).

Avant d'être élu président de l'APA, Charles Deloncle occupe la présidence de la Caisse des retraites de l'APA de 1906 à 1927. C'est au cours de son mandat de président de l'APA, que l'association va tisser les liens au-delà des frontières : participation à l'exposition universelle, échanges avec l'association de la presse agricole de Belgique, contacts avec les journalistes agricoles de la presse italienne et réflexion sur la création de la FIPA, Fédération internationale de la presse agricole.

Mais il ne faudrait pas résumer l'activité de Charles Deloncle au sein de l'APA, uniquement à la période durant laquelle il en assume la présidence. Son implication est pleine et entière depuis la création de l'association. C'est d'ailleurs ce qui est souligné, en 1931, lors de l'annonce de sa volonté de démissionner de la présidence de l'APA. «Cette décision est motivée par son mauvais état de santé. Il dit, avec une émotion qu'il ne peut contenir, combien il reste attaché à l'association dont il fait partie soit comme secrétaire général, vice-président ou Président depuis 35 ans, association que lui-même a fondée en collaboration avec de bons camarades. Il adresse un hommage ému aux membres fondateurs disparus et à ceux qui font encore partie de l'association il leur renouvelle son affectueuse sympathie»⁸. C'est la raison pour laquelle l'assemblée générale de l'APA de 1933 nomme Charles Deloncle «président d'honneur fondateur».

Il décède, à Saint-Mandé (Val-de-Marne), le 28 janvier

8 Procès-verbal de l'Assemblée générale de l'Association de la presse agricole du 16 mars 1933

1938. Une allée porte aujourd'hui son nom à Vincennes.

Marcel DONON, président de 1933 à 1943



Marcel Donon naît le 12 juin 1879 au lieu-dit Boulou, à Lurcy-le-Bourg dans la Nièvre.

Ingénieur agricole, professeur spécial d'agriculture, il est nommé à 26 ans, directeur départemental des services agricoles. Marcel Donon devient président du comité directeur de l'Office français de l'élevage, vice-président du Conseil supérieur des alcools et membre du Conseil supérieur de l'agriculture.

En 1914, Marcel Donon rédige un ouvrage portant sur l'organisation de la distribution du lait dans les écoles⁹. En tant que président de l'Union des coopératives laitières d'Île-de-France, Marcel Donon organise en 1923 à Paris, le congrès Journées du lait qui vise à «mettre en lumière les principaux problèmes soulevés par la question de l'approvisionnement en lait de notre pays» et «à vulgariser par tous les moyens les connaissances relatives à l'hygiène du lait dans le monde des producteurs»¹⁰.

En 1938, Marcel Donon se penche sur l'approvisionnement en bon pain et œuvre à «l'institution d'un comité national de propagande, dont il est l'initiateur et qui constitue une communauté d'efforts de toutes les activités, sans oublier l'activité médicale, devant concourir à une plus large consommation du pain»¹¹.

Au sein de la presse, il est rédacteur en chef de la page agricole de l'Avenir de Pithiviers, puis directeur du journal. Au cours de son mandat de président de l'APA, Marcel Donon œuvre à assoir la notoriété de l'association, à faire reconnaître «l'importance de la presse agricole et les services qu'elle rend aux Pouvoirs publics». Il obtient ainsi en 1939 du ministre de l'Agriculture une subvention de 2 000 francs.

Concernant son engagement politique, après avoir occupé le poste d'adjoint au maire d'Orléans (de 1912 à 1919), Marcel Donon devient conseiller général du Loiret pour le canton de Pithiviers en 1919 et est élu l'année suivante sénateur du Loiret (poste qu'il occupe jusqu'en 1941 au sein du groupe de la gauche démocratique, radicale et radicale-socialiste). En 1925, M. Donon est élu maire de Pithiviers et président du Conseil général du Loiret en 1934.

Au Sénat, Marcel Donon se spécialise dans les questions agricoles et interpelle à plusieurs reprises sur la politique économique, rapporte et dépose de nombreux

9 D'après « Organiser les marchés agricoles Le temps des fondateurs » d'Alain Chatriot, Edgar Leblanc et Édouard Lynch (Ed. Armand Colin, 2012)

10 Cité dans « Le lait, la vache et le citadin » de Pierre-Olivier Fanica (Ed. Quae, 2008)

11 D'après l'article « Pour le bon pain » publié dans le n° 3569 du 26 mars 1938 du Sisteron-Journal

projets de loi intéressant le monde agricole. Il préside en 1936 la Commission de l'agriculture du Sénat.

Le 10 juillet 1940, au Congrès de Vichy, il se prononce en faveur des pouvoirs constituants demandés par le maréchal Pétain, séduit certainement par les idées corporatistes glorifiant l'agriculture que le gouvernement de Vichy met en avant. Cela n'empêche pas Vichy de démettre Marcel Donon «de toutes ses fonctions parce que radical et franc-maçon. [A son sujet] Michel Junot [nommé sous-préfet de Pithiviers en 1932] relève : *Il séjourne cependant fréquemment à Pithiviers et il est certain qu'il continue à voir ses anciens amis et à exercer une propagande parlée contre le gouvernement* »¹². Le 20 septembre 1941, Marcel Donon, «qui a été arrêté par les Allemands, est *démissionné* d'office de la présidence de la Caisse mutuelle des allocations familiales agricoles et de membre du Comité départemental des allocations familiales du Loiret»¹³. Deux ans après l'entrée des Allemands dans Pithiviers, le 20 juin 1942, le journal L'Avenir, qu'a dirigé Marcel Donon, «rend hommage à ceux qui sont restés dans la ville comme Marcel Donon. L'article dut déplaire à la censure car, quelques jours plus tard, le 25 juillet, le journal doit cesser sa publication *par manque de papier*. En fait, il est tout simplement interdit »¹⁴.

Marcel Donon meurt le 17 août 1943 à Pithiviers. Il a droit à des obsèques municipales prises en charge par la commune. La foule est nourrie mais les discours sont brefs. Un seul éloge funèbre est prononcé. L'APA renonce également à lire son discours¹⁵, souhaitant ne pas faire durer trop longtemps un moment pénible. Mais très certainement également par mesure de prudence. En effet, un collaborationniste notoire, M. Perron, «avait fait appel à la Gestapo pour qu'elle vienne surveiller les assistants aux obsèques de Marcel Donon».



Une statue en mémoire de Marcel Donon est érigée à Pithiviers. A son soubassement, l'inscription : «L'agriculture reconnaissante»

Raymond BRUNET, président à partir de 1943

Autant les données biographiques des premiers présidents de l'APA sont fournies, autant celle de Raymond Brunet est limitée.

¹² D'après l'article publié dans Le Point en 1997 « Révélations 1942-1943 : les archives de Pithiviers »

¹³ In « Jours de peine et jours d'espoir » de Bernard Valéry (Ed. Berger M., 1997)

¹⁴ In « Jours de peine et jours d'espoir » de Bernard Valéry (Ed. Michel Berger, 2002)

¹⁵ Voir annexes

Raymond Jules Henry Brunet naît le 7 juillet 1870 à Eau-bonne (Seine-et-Oise). Il est le fils de Jules Auguste Romuald Brunet et de Mathilde Henriette Leubo. Il réside un moment au 6 rue de Beaune, Paris 7e puis au 108 boulevard de Courcelles à Paris 17e. Son nom apparaît dans l'annuaire du SYRPA de 1962 précisant qu'il est membre honoraire, adhérent depuis 1903, directeur de revues Viticulture-Œnologie-Gastronomie, Officier de la Légion d'honneur et demeurant alors au 5 rue Angélique Vérien à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine). C'est dans les registres de cette commune qu'est retranscrit son décès survenu le 15 août 1966 à Vaucresson (Hauts-de-Seine).

Ingénieur agronome, Raymond Brunet est professeur d'œnologie à l'Ecole supérieure de Commerce, à l'Ecole des Hôteliers, Restaurateurs et Limonadiers et à l'Union des Sommeliers de Paris. Il est président des Gastronomes régionalistes et vice-président des «Amis des Vins de France». Il est de plus membre de l'Académie des Gastronomes et de l'Académie des Œnophiles. Il est en outre expert au Tribunal Civil.

Publiciste, il dirige le Moniteur Vinicole et est secrétaire général de la Revue de viticulture. En 1937, il reçoit un diplôme décerné par le Comité de l'Office international du vin.

Si l'on se souvient de l'action politique de ses prédécesseurs, c'est par ses écrits que Raymond Brunet a laissé son empreinte. Nombreux sont en effet les ouvrages¹⁶ qu'il a publiés et dont on trouve, encore aujourd'hui, de très nombreuses références : Traité de vinification (1894), Manuel pratique de l'artichaut, de l'asperge et du cardon (1902), Excursion des sommeliers de Paris en Charentes et en Gironde (1909), Le matériel viticole, précédé d'une étude générale sur le choix et l'emploi du matériel viticole (1910), Les maladies du vin et le matériel de préservation du vin (1912), Manuel de tonnellerie (1925), Le matériel vinicole et les soins à donner aux vins (1925), Le vin et la religion (1926), Les bâtiments vinaires, caves, cellier, chais / Raymond Brunet (1926), Sa majesté le vin de France (1929), Le mariage des vins et des mets (1929), Les maladies des vins (1930), Culture des champignons et de la truffe (1933), Les mouts concentrés de raisins (1934), Nos vins de France (1934), Dictionnaire d'œnologie et de viticulture (1947), Le rôle gastronomique du rhum (1953), Le coupage des vins, La femme et le vin, Les maladies et insectes de la vigne, Le pin maritime, Le vin et les spiritueux dans la cuisine, La clarification du vin, La cuisine au Banyuls...

Les archives de l'APA¹⁷ ne permettent pas de déterminer combien d'années Raymond Brunet occupe le poste de président de l'association. Mais il précise lors de son élection en 1943, qu'il «accepte la mission, qu'il considère comme temporaire, de conduire les destinées de l'association, jusqu'à la fin de la guerre»¹⁸. Il assume ainsi les responsabilités de président de l'APA, en même temps que celui de la Caisse des retraites de l'association, poste qu'il occupe depuis 1927.

Claude Richard - 24/08/2015

¹⁶ Voir la documentation en ligne disponible : http://infodoc.agroparis-tech.fr/index.php?lvl=author_see&id=49

¹⁷ Aucune archive n'a été retrouvée entre 1944 et 1958

¹⁸ Compte-rendu du Comité directeur de l'APA du 26 octobre 1943